

Le changement d'heure est passé, l'hiver s'approche à pas feutrés. Finies terrasses et baignades, place au vin chaud et aux lectures au coin du feu. La lumière diminue, le temps du *hygge* est revenu. Pour s'y préparer au mieux, notre bibliothèque a fait peau neuve pendant la canicule. Le 2^e étage s'est paré d'un coup de peinture bleu tendre, de nouveaux éclairages ont été installés et le compactus a été doté d'un nouveau système de climatisation. Ces salles destinées à l'échange et à la conversation sont pourvues d'un coin thé et café. Il est permis (et même recommandé!) de venir y discuter, jouer et s'exprimer. Par ailleurs, en sus de ses 200 000 livres, notre bibliothèque bicentenaire dispose à tous les étages de nombreuses salles de lecture et de travail, et notamment un Espace jeunesse au 3^e étage, récemment enrichi de nombreux livres pour enfants de tous âges, tandis qu'au grenier une collection de bandes dessinées et mangas vous attend. On ne mentionne même plus les conseils judicieux et avisés de nos trois bibliothécaires, toujours à votre écoute, le confort des fauteuils,

l'abondance des journaux papier ou sur iPad, l'accès à Internet, la photocopieuse du 1^{er} étage, les jeux d'échecs et autres, disponibles pour tous. En cas d'intempérie, venez donc trouver refuge à la Grand'Rue, seul ou en bonne compagnie, pour partager un bon moment avec vos enfants ou petits-enfants autour d'une tasse de café, d'un roman, de la presse internationale ou d'une partie de cartes. Enfin, grand projet de l'année à venir: notre bibliothèque sera ouverte les dimanches après-midi, de 14 à 18 heures (au lieu du samedi matin) et accueillera tous les membres lecteurs, étudiants, chercheurs et autres flâneurs. La Société de Lecture est prête à abriter vos douces journées hivernales (et dominicales) dans un décor rajeuni et chaleureux. Vous êtes tous invités à gravir aussi souvent que possible ses trois escaliers, à en explorer tous les recoins, vous laisser surprendre par ses trésors et vous en approprier l'espace. Dans ce cadre, jamais l'hiver ne vous aura semblé si doux.

— Céline Gautier, membre du comité, et Olivia Fauchier-Magnan, comptable, responsable des animations jeunesse

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

- ☀ 1 nov Regards photographiques
Rencontre avec Magali Dougados et Rebecca Bowring
- ☾ 2 nov **Giles Milton** *en anglais*
Checkmate in Berlin :
the First Battle of the Cold War
- ☀ 8 nov *Dictionnaire amoureux des arbres*
Rencontre avec Alain Baraton
- ☀ 10 nov **Rencontre avec Lola Lafon**
- ☀ 15 nov **Dominique Ernst**
Le Salève, une montagne d'histoires
et de littérature
- ☀ 17 nov **Nathalie Cohen**
Un fauve dans Rome: une plongée
dans les enjeux politiques, esthétiques
et moraux de la Rome impériale
- ☀ 18 nov **David Bosc**
Trois jours de marche dans
la beauté du monde
- ☀ 22 nov **Charles Dantzig**
Du petit Marcel au grand Proust
- ☀ 24 nov **Éric Burnand et Fanny Vaucher**
L'histoire suisse par la bande dessinée
- ☾ 24 nov **Encounter with Jonathan Coe** *en anglais*
- ☀ 25 nov **Thierry Mertenat**
Profession : fait-diversier
- ☀ 29 nov **Rencontre avec
Christophe Ono-dit-Biot**

ATELIER

- ☾ 16 nov **Secret caché: nouveau**
**atelier d'expression créative
à la découverte de l'art brut et
de Judith Scott**
animé par Lucienne Peiry
mercredi 18 h 30 - 20 h 30
- ☀ 19 nov **Atelier d'écriture nouveau**
Haïkus urbains
animé par Annik Mahaim
samedi 10 h - 12 h 30
- ☾ 7 nov Au 11 Grand'Rue
Ciné-club du lundi soir
animé par Olivier Barrot, projection du
film *François I^{er}* de Christian-Jaque
lundi 18 h 30 - 20 h 30
- ☾ 17 nov **Au théâtre ce soir**
animé par Kim Crofts
jeudi 18 h 30 - 20 h 30
- ☀ 7, 14, 21
et 28 nov **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
ou 14 h - 15 h 30
- CERCLES
DE LECTURE**
- ☀ 2, 16 et
30 nov **The Brontës Revisited** *en anglais*
animé par Valerie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45
- ☾ 2 nov **Du côté des classiques**
animé par Pierre Béguin
mercredi 18 h 30 - 20 h

- ☾ 9 nov **Lire les écrivains russes**
animé par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h
- ☀ 14 nov **De la lecture flâneuse
à la lecture critique**
animé par Alexandre Demidoff
lundi 12 h 30 - 13 h 45
- ☾ 14 nov **L'actualité du polar**
animé par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h
- ☾ 16 nov **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h
- ☀ 25 nov **Marcel Proust et la
dynamique de l'entre-deux**
animé par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45
- ☾ 28 nov **Les affinités littéraires
dans le vaste répertoire
de la Weltliteratur**
animé par Hélène Leibkutsch
lundi 18 h 30 - 20 h 15

JEUNE PUBLIC

- ☀ 9 nov **Il était une fois la Suisse
Contes suisses à croquer!**
par Nathalie Jendly – dès 4 ans
mercredi 15 h 30 - 17 h
- ☀ 16 nov **Secret caché
atelier d'expression créative**
par Lucienne Peiry – de 6 à 8 ans
mercredi 15 h 30 - 17 h 30
- ☀ 5, 12, 19
et 26 nov **Atelier d'échecs**
samedi 10 h - 11 h 30

ROMANS, LITTÉRATURE



Jacques ATTALI

Le livre de raison

Paris, Fayard, 2022, 239 p.

Livre de raison: douze lettres envoyées par des membres de la famille Chardin à des descendants ou des cousins, dont dix juste avant la mort de leur rédacteur. Ces lettres composent l'histoire de cette famille implantée à Lyon et dans la vallée du Rhône, dont la richesse s'est constituée autour du vin et de la mystérieuse possession de sept autoportraits de Rembrandt. De la terre, les Chardin ont évolué vers la médecine et l'art, ils se sont mariés sur place, puis plus loin, marqués par les grandes catastrophes du XX^e siècle et les fractures sociales qu'elles ont provoquées. Très bien construite, cette grande épopée se déroule de missive en missive, la plupart du temps règlements de compte ou testaments plus que bilans sereins d'une longue existence. En effet, la famille Chardin s'est souvent brouillée, trompée, déchirée. On rencontre des incompris, des mal-aimés, des bourreaux et des victimes jusqu'à ce que deux descendants réussissent enfin à renouer les fils de ces tragédies successives. Jacques Attali a voulu des personnages au caractère sans demi-teinte pour donner de la force à ces pages et confronter le lecteur à une tragédie familiale comme il en existe tant. Et il y a bien réussi. ■ LHA 11670

Julian BARNES

Elizabeth Finch

London, Jonathan Cape, 2022, 179 p.

Elizabeth Finch "commanded attention by her stillness and her voice." She was a university teacher who preferred to teach adults. She was a righteous thinker, whose "principles were very close behind, if not actually embedded in, all her actions and thoughts." After a first divorce, Neil, the narrator, had followed her course in Culture and Civilization and stayed in contact with her for many years during which they would have lunch together regularly. When "EF" died, she left Neil her notebooks, with no instructions as to what to do with them. Barnes' latest novel is a limpid philosophical "book", born from EF's notes and Neil's memories. As her, "in classic EF: she asked a tantalisingly easy question which set you off on a

train of thought, alone." Neil writes the essay he had never finished during his studies, on Julian the Apostate, who had challenged monotheistic thinking in the 300s AD. He questions the progression of civilization, inciting us to think back on Ancient History, because "getting our history wrong is part of being a person." He remembers EF quoting Epictetus to them in class: "Some things are up to us and some are not up to us..." We should think that only what is ours is ours. "The things that are up to us are by nature free, unhindered, and unimpeded." This book comes as a balm for us in Barnes' lucid, clear, humorous yet calm writing. ■ LHC 1035, disponible en français

David BOSCH

Le pas de la Demi-Lune

Lagrasse, Verdier, 2022, 179 p.

C'est un roman aux propositions multiples. La première est la description d'un futur construit sur les ruines de convulsions sociales. Un monde que les puissants ont quitté, rendant les hommes et les femmes à la vie en communauté, à la solidarité, à la frugalité. Seconde proposition, ce nouveau monde, qui pourrait être aussi un monde ancien, est un syncrétisme d'Orient et d'Occident, ce qui confère au texte une touche d'exotisme, d'étrangeté. Pays incertain aux règles incertaines, il rend à ses habitants le sens du précaire et l'intensité qui l'accompagne. Ce monde de l'après chaos imaginé par l'auteur donne l'occasion aux personnages de réfléchir à l'ordre social, aux rapports de pouvoir et à ce qui constitue une société heureuse. La troisième proposition est la langue poétique et musicale de David Bosch qui évoque avec puissance un paysage méditerranéen, sa garrigue, ses rochers, ses lumières. Le lecteur est entraîné sur les pas du narrateur retournant dans le pays de son enfance. Il est pris par les images, les sensations, les rencontres que lui offre le texte, il est immergé dans la brutalité d'un monde qui se révèle dans sa beauté primitive. Nous entrons dans un royaume qui est aussi celui de l'enfance, rien n'y est encore figé par les explications et la grille interprétative des adultes: tout est libre, intense et imprévisible. ■ LHA 11696 ▲ David Bosch sera à la Société de Lecture le 18 novembre.

Grégoire BOUILLIER

Le cœur ne cède pas

Paris, Flammarion, 2022, 903 p.

Une femme se laisse mourir de faim, seule dans son appartement parisien. Triste fait divers qui ferait peut-être l'objet d'un entrefilet dans un journal

local. Mais dans cette histoire, il y a davantage: Marcelle a tenu le journal de son agonie, notant tout ce qui arrivait à son pauvre corps, qui ne fut découvert que dix mois plus tard. C'est ce qui a fasciné Grégoire Bouillier. Comment être si cruel avec soi-même, dans quels abîmes de solitude Marcelle a-t-elle été plongée? D'autant que sa disparition a ému peu de monde... Voilà l'auteur parti pour une longue, très longue exploration de la situation, aidé par Penny, son assistante. Il s'immerge dans une mare de questionnements, de réflexions, d'entretiens, de suppositions, d'hypothèses étonnantes et qui justifient les neuf cent trois pages de ce roman. Bien sûr, Marcelle ne fut pas celle qu'on supposait au départ. Fut-elle aimante ou indifférente, structurée dans sa tête ou non? Impossible de le déterminer clairement. Faut-il tout lire en détail ou se laisser porter par l'ensemble? À choix. De toute façon, on avance comme on peut. Il faut reconnaître que l'auteur a un sacré talent pour ne pas lâcher la rampe. En fait, il s'est pris d'amour pour cette belle Marcelle, mannequin chez Jacques Fath, c'est sans doute pourquoi il s'accroche à ce destin hors norme vécu par une femme finalement assez ordinaire. ■ LHA 11465

Franck BOUYSSSE

L'homme peuplé

Paris, Albin Michel, 2022, 316 p.

Dans une campagne sous la neige, un écrivain se réfugie dans une maison isolée afin de renouer avec le désir d'écrire, loin de son existence de primo-romancier à succès. Avec une impressionnante maîtrise de la forme narrative, Franck Bouysse fait confiance à l'intelligence du lecteur en semant habilement des indices au cours du récit, qui permettront de reconstituer une dramatique histoire d'amour. Les chapitres alternent entre Harry l'écrivain et Caleb, son voisin éleveur de moutons, guérisseur victime des racontars du village. Mais les temps qui concordaient entre eux subissent un glissement de terrain et le présent et le passé vont s'enchevêtrer. Prenant pour lui l'hostilité qu'il perçoit au village, Harry réalise progressivement qu'elle renvoie en fait à une histoire qui lui est étrangère mais qui soulève en lui des échos inattendus. La double intrigue révèle ses secrets avec parcimonie, le malaise devient de plus en plus envahissant face à une aventure dense, sensuelle et troublante. Dans ce livre intemporel, la contemplation des paysages, évoqués dans une prose magnifique, s'accorde avec une quête d'un soi morcelé, peuplé de fantômes. En définitive, tout s'entremêle pour donner nais-

sance à l'œuvre littéraire, celle d'Harry en même temps que celle de Franck Bouysse. Cette mise en abyme accompagne une réflexion profonde sur l'acte d'écrire. ■ LHA 11691

Javier CERCAS

Indépendance

Traduit de l'espagnol par Aleksandar Grujičić et Karine Louesdon
Arles, Actes Sud, 2022, 340 p.



Javier Cercas se plaît dans l'exercice du roman policier au point de poursuivre les aventures de son héros, l'inspecteur Melchor Marin, déjà rencontré dans le précédent volume, *Terra Alta* (LHD 632). Le voici de retour à Barcelone afin de prêter main-forte à ses collègues dans une sombre affaire de tentative d'extorsion de fonds reposant sur l'existence présumée d'une sextape, où la victime n'est autre que la maire de la ville. Dans ce deuxième « polar », l'historien-romancier joue à entremêler fiction et réalité, n'hésitant pas à se mettre lui-même en scène en tant qu'auteur de *Terra Alta*, le roman à succès dont certains faits seront critiqués par les personnages de ce nouveau volet. L'intrigue, quant à elle, reste scabreuse et vise à dénoncer l'arrogance des nantis, l'impunité dont jouit cette classe des élites politiques et économiques barcelonaises issues de la haute bourgeoisie. Et si *Les Misérables* de Victor Hugo accompagnent Melchor Marin tout au long de cette trépidante enquête – dont l'issue permettra même à l'inspecteur d'identifier l'assassin de sa propre mère – nous laisserons au lecteur le plaisir d'en découvrir le suspense et d'avancer à sa guise dans les méandres des rouages du pouvoir. ■ LHD 634

Antoine COMPAGNON

Un été avec Colette

Paris, Équateurs / France Inter, 2022, 248 p.

L'académicien Antoine Compagnon, ancien élève de l'École polytechnique et professeur de littérature au Collège de France et à l'Université de Columbia, est la figure de proue de la collection *Un été avec...* lancée en 2012 en parallèle à l'émission de France Inter. Il conduit en personne cette biographie concise de la grande femme de lettres Colette. Grâce à une présentation de sa vie et de son œuvre sous forme de thématiques pertinemment choisies, il met en avant l'originalité et la modernité de celle qui est pourtant de la génération des Proust, Gide, Valéry et Péguy. Émaillé de citations qui documentent intelligemment son propos, ce petit livre

brillant réussit la gageure de nous présenter les multiples facettes de Colette et réserve même quelques pépites moins connues qui raviront ses admirateurs.

■ LBA 795

Charles DANTZIG

Proust Océan

Paris, Grasset, 2022, 336 p.

L'écrivain français Charles Dantzig, auteur, entre autres, du récent *Dictionnaire égoïste de la littérature mondiale* (LCA 116) et de *L'encyclopédie capricieuse du tout et du rien*, publie un livre sur Proust conçu comme un essai esthétique qui ressemble fort dans la forme comme dans l'esprit à ces deux ouvrages. L'auteur annonce d'emblée : « Lire *À la recherche du temps perdu*, c'est traverser l'Océan. Et c'est très facile, il suffit d'adapter sa respiration. » S'ensuivent une série d'aperçus insolites de l'univers proustien, autant de chapitres, d'entrées, de thèmes et de réflexions qui se lisent de manière transversale et révèlent l'ampleur des paysages intérieurs, la jalousie, les mondanités : « À la fois courtisan et apprenti auteur, Proust a été le plus grand espion du monde (...). Penché pour le baïsemain, il levait un œil qui remarquait la taille épaisse, le tapis râpé, le fard crevé. Il se documentait honnêtement, fourbement. » Un livre qui vient s'inscrire dans la lignée des plus de septante livres de Proust ou sur Proust parus en 2022. ■ LBA 799 ▲ Charles Dantzig sera à la Société de Lecture le 22 novembre.

Virginie DESPENTES

Cher connard

Paris, Grasset, 2022, 344 p.

En dépit d'un titre un peu racoleur, le récent ouvrage de Virginie Despentes est beaucoup plus nuancé et subtil que l'on pourrait imaginer à première vue. La forme épistolaire qu'elle a choisie lui permet, en divisant les points de vue narratifs (ceux de deux femmes et d'un homme), de composer avec une pluralité de manières la compréhension de la complexité du monde. Un écrivain reconnu est dénoncé sur les réseaux sociaux par son ancienne attachée de presse, Zoé Katana, pour harcèlement caractérisé. Il se confie à une actrice qu'il avait connue au temps de l'adolescence, et dont la beauté ravageuse est en train de se faner. Malgré un féminisme à tout crin et son empathie pour la victime, cette dernière prend soin de s'intéresser à la perspective de son correspondant pour comprendre la mécanique à l'œuvre. Elle est surtout touchée par ses efforts pour décrocher des substances illicites et de l'alcool. En plein confinement, elle assiste dans sa foulée à des séances à distance des Narcotiques Anonymes et décide, elle aussi, de se défaire des drogues dures dont elle avait longtemps abusé. La solidarité et l'honnêteté qui se révèlent dans ce groupe d'entraide contrastent avec l'incroyable agressivité des réseaux sociaux s'acharnant sur Zoé, à son tour prise à partie. C'est avec une lucidité parfois cruelle qu'elle décrit la haine omniprésente qui s'étale sur la Toile entre groupes féministes d'obé-

diences divergentes. En fin de compte, il s'agit d'un livre plein d'humanité, d'intelligence et de drôlerie. ■ LHA 11688

Nathan DEVERS

Les liens artificiels

Paris, Albin Michel, 2022, 327 p.

On est plongé dans une folle aventure de connexion entre le monde réel et un antimonde virtuel, sorte de métavers qui engloutit peu à peu le premier. L'histoire tourne autour d'un personnage inapte à la vie. Musicien raté, poète qui s'évade dans les mots, il sort peu à peu de lui-même. Il s'identifie à un anti-moi, un double actif dans le virtuel. En fait, il est la proie consentante, comme un drogué, d'un antimonde savamment organisé qui rassemble de plus en plus de gens, effacés ainsi par leur double, ou participants compulsifs de ce spectacle qu'ils prennent progressivement pour la réalité. Se créent ainsi des événements, des personnages qui semblent côtoyer des personnes bien réelles, de quoi créer confusion et chaos. Naturellement, notre personnage principal et l'organisateur finiront par rejoindre un autre monde. Découvriront-ils une réalité plutôt qu'un antimonde ? En tout cas, le nôtre apparaît dans ce roman comme risquant de se vider de sa substance, avec des humains qui n'existeraient plus que par des doubles virtuels. L'auteur développe ce récit hallucinant avec un vrai talent littéraire et une étonnante précision. Il nous prend par la main dans une exploration métaphysique et dystopique que

les récents développements de la technologie rendent assez vraisemblables. ■ LHA 11695

Emmanuelle FAVIER

La part des cendres

Paris, Albin Michel, 2022, 560 p.

Mêlant grande et petite histoire, figures célèbres de la littérature, des arts, de l'industrie ou de la politique et anonymes en quête de leur identité, ce roman fleuve débute avec l'incendie de Moscou en 1812, orchestré par le comte Rostopchine, père de celle qui sera la comtesse de Ségur, et traverse deux siècles émaillés de guerres, de révolutions et de bouleversements. De Sébastopol à Paris, de Moscou à Dresde, de New York à Nuremberg, l'auteur nous entraîne dans un tourbillon incessant dans le sillage de huit femmes dont le destin croise celui d'un coffret contenant un manuscrit précieux. À travers l'histoire de ce coffret, c'est le sort des œuvres spoliées et des pillages culturels accompagnant les folies de l'Histoire et de ses réécritures permanentes qui est évoqué. Par-delà les tentatives de réparation et de restitution, c'est l'acceptation de cette « part des cendres » qui permettra à Mathilde, héritière d'une lignée ancienne, de trouver enfin l'apaisement. À l'issue d'une longue quête, elle comprendra la nécessité d'accepter qu'une part de soi-même reste à jamais inaccessible, perdue dans les gouffres

**CONSTRUIRE.
PROTÉGER.
DÉVELOPPER.**

POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE,
NOTRE VISION ET NOTRE EXPERTISE
DANS LA SÉLECTION DE TALENTS
FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Depuis plus de 50 ans, nous guidons nos clients dans
la complexité du monde financier.

**LA GESTION PRIVÉE PAR NS PARTNERS.
À VOS CÔTÉS DEPUIS 1964.**

NSPARTNERS
SINCE 1964

NSPGROUP.COM Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

Une société indépendante qui
conseille ses clients dans
la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital

séparant les générations, que la vérité est faite de ces cendres, et qu'on ne la possédera jamais. ■ LHA 11673

Laurent GAUDÉ

Chien 51

Arles, Actes Sud, 2022, 288 p.

Laurent Gaudé, Prix Goncourt 2004 pour *Le soleil des Scorta* (LHA 10968), avoue « une prédilection pour les tragédies » où souvent la mort annoncée termine le récit. Avec *Chien 51*, il aborde un nouveau genre littéraire, le roman d'anticipation sur fond d'enquête policière. Cette fois, la mort est le point de départ de l'histoire. Dans cette dystopie si proche de notre réalité, il imagine un monde hyperconnecté et ultrasurveillé, sombre et violent, où les États en faillite sont à vendre et les nouveaux propriétaires libres d'imposer le modèle économique, l'organisation sociétale et la répression qui leur plaît. Le héros, Zem Sparak, solitaire, soucieux de préserver ses souvenirs et sa mémoire intacts, militant engagé pour la liberté des peuples dans sa jeunesse, est devenu à 50 ans un flic des bas quartiers sordides d'une mégapole appartenant à la multinationale qui a racheté son pays, la Grèce, trente ans auparavant. La découverte, dans son périmètre d'affectation appelée Zone 3, du cadavre mutilé d'un homme habitant les beaux quartiers de la Zone 2, va l'obliger à enquêter avec une jeune inspectrice de ce secteur, et de fait sa supérieure hiérarchique. Son talent de conteur maîtrise à la perfection les

codes du roman d'anticipation et ceux du roman policier : dans un décor crépusculaire, tel celui du film *Blade Runner* de Ridley Scott, son écriture lyrique et puissamment évocatrice sait tenir le lecteur en haleine, ménager le suspense et amener des rebondissements, tout en nous invitant à réfléchir aux problématiques et dysfonctionnements de notre monde actuel, qui pourraient engendrer ce cauchemar si nous n'agissons pas. La force de *Chien 51*? Ce n'est pas le futur, c'est demain ! ■ LHA 11693

Mohsin HAMID

The Last White Man

New York, Penguin Random House, 2022, 180 p.

One morning, upon waking, Anders is surprised to see a dark brown forearm lying on the bedsheet. Surprise turns to shock when he realises it is his own forearm. Anders, a white man, has "turned a deep and undeniable brown". Mohsin Hamid, a multiple award-winning author twice listed for the Booker Prize, invokes Franz Kafka's *Metamorphosis* and adapts it to fit our racially charged era in his latest bestseller. Anders' transformation upends his world. At first he hides, calling in sick to work; he confides only in his new lover, Oona, who finds herself drawn in by this welcome distraction from her own problems; his stoic, ailing father is uneasy and apprehensive for his safety; his boss, upon his return to work, tells him that "he would kill himself". He is horribly aware of his "otherness", a

feeling of constant insecurity and being observed, in particular by the only other coloured employee, who has always known what he is now experiencing for the first time. And then, one by one, it happens to others. The Pakistani author says the idea occurred to him when being racially profiled after 9/11 but there are many references to more recent events: riots of militant white mobs; Oona's mother follows QAnon-esque conspiracies; latent racism explodes at the overturning of established order. This novel challenges readers to reconsider accepted social constructs with new insight. And compassion. ■ LHC 1490

Félicité HERZOG

Une brève libération

Paris, Stock, 2022, 349 p.

Roman historique ou biographie familiale ? *Une brève libération* tient des deux. L'auteur dévoile la jeunesse de Marie-Pierre, sa mère, née dans une famille aristocratique, les Cossé-Brissac, apparentée aux Schneider du côté maternel. La défaite de 1940 provoque le chaos. Sur la même rive de la Seine, la famille Nora, d'origine juive, se sent menacée. Le père, Gaston, est un médecin réputé; son fils Simon côtoie les milieux de gauche. May de Cossé-Brissac reçoit le Tout-Paris de la collaboration, de Pierre Drieu la Rochelle à Josée, la fille de Pierre Laval, en passant par Paul Morand. Sa fille Marie-Pierre observe en silence et finit par désobéir. Simon Nora, dit Kim, rejoint le maquis du Vercors et devient le

seul survivant du massacre de la grotte des Fées. Nous suivons tour à tour ces deux personnages durant l'Occupation, comment ils la vivent et comment ils se (dé)battent chacun de leur côté pour leur avenir. Alternant les chapitres Cossé et les chapitres Nora, Félicité Herzog met en scène la rencontre authentique mais brutale de deux mondes : celui des châteaux aux fondations séculaires et des grandes fortunes industrielles et celui de la société juive libérale. Dix ans après *Un héros* (LHA 5365) où elle dévoilait, révoltée, la véritable personnalité de son père, elle affronte ici l'image de sa mère « libre, rebelle et avec des jugements déterminés » qu'elle peut enfin appréhender à travers l'écriture. ■ LHA 11677

Sarah JOLLIEN-FARDEL

Sa préférée

Paris, Sabine Wespieser, 2022, 201 p.

Sarah Jollien-Fardel a intitulé ce livre « roman » pour souligner la distance qu'elle prend avec ce récit, malgré son caractère véridique. Pourtant, comment ne pas soupçonner qu'elle a connu l'atmosphère de ces villages montagnards où tout se sait mais rien ne se dit ? Pauvreté, cruauté, violence ont imprégné cette famille de leurs marques destructrices et ravagé à tout jamais Jeanne, l'héroïne de cette histoire plus noire que noire. Le lecteur a toutes les chances de se sentir happé par les propos de Sarah Jollien-Fardel qui le fait entrer dans ce quatuor infernal, le père, la mère et les



EN MOUVEMENT
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉLÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13
ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève - Zürich - Vienne - Liechtenstein
Moscou - Luxembourg

www.valartisgroup.ch

deux filles Emma et Jeanne. Le père, possédé par son besoin de destruction et sa méchanceté, la mère touchante par son amour pour ses filles et incapable de quitter sa vie si misérable, Emma qui finira par se suicider, et Jeanne... Réussite professionnelle, amitiés, affections partagées pourront-elles la sortir de son marasme originel et l'ouvrir à une existence libérée de ses entraves premières? Au lecteur de ce texte puissant et tellement bien écrit de le découvrir et d'en être infiniment attristé. Sarah Jollien-Fardel est bien connue dans le monde littéraire suisse. *Sa préférée* figurait sur la première sélection du Prix Goncourt 2022 et a été récompensé par le Prix FNAC. ■ LHA 11682

Alice KAPLAN

Maison Atlas

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Patrick Hersant
Marseille, *Le bruit du monde*,
2022, 266 p.

Lorsque la jeune Emily quitte le Minnesota en 1993 pour suivre des études de droit à Bordeaux, elle ignore qu'elle va faire une rencontre qui bouleversera sa vie. Elle est attirée par Daniel Atlas, jeune juif originaire d'Algérie, qui va s'éprendre d'elle. Le couple vit des moments heureux, que viennent assombrir les nouvelles d'Algérie. En effet, depuis l'annulation par l'armée des élections qui avaient vu la victoire du Front islamique du salut, la guerre civile fait rage, opposant les forces de sécurité et un mouvement de guérilla, le Groupe islamique armé. Daniel va rentrer en Algérie pour s'assurer de la sécurité de ses parents. À travers l'histoire de Daniel, l'auteur brosse le portrait de la communauté juive d'Algérie, dont les Atlas ont été des représentants éminents. Passionnément attachés à leur terre natale tout en se revendiquant des valeurs républicaines, ils ont noué des relations de profonde solidarité avec les musulmans, militant à leurs côtés durant la lutte pour l'indépendance et refusant de partir après 1962. Alice Kaplan évoque les années de plomb de la guerre civile, le quotidien des habitants d'Alger ponctué d'attentats sanglants, et la quête d'identité de Becca, la fille d'Emily et Daniel. ■ LHC 1327 ▲ Alice Kaplan sera à la Société de Lecture le 14 décembre.

Maylis de KERANGAL,
Joy SORMAN

Seyvoz

Paris, Éditions Inculte, 2022, 100 p.

Les deux célèbres romancières ont relevé le défi de l'éditeur – dont la marque de fabrique est le livre collectif – pour écrire

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Le fait divers

La littérature et les liens filiaux

SALLE D'HISTOIRE

Histoire de la Suisse contemporaine

SALLE DE GÉOGRAPHIE

Les arbres

SALLE DE THÉOLOGIE

Littérature latine de l'époque impériale

SALLE GENÈVE

Le Salève

SALLE DES BEAUX-ARTS

La montagne et les paysages dans les arts

ESPACE JEUNESSE

Copain des sciences!

Retrouvez toutes les bibliographies
des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

à quatre mains ce roman qui s'inspire clairement de la construction du barrage de Tignes dans les années cinquante et de l'immersion tragique du village qui se trouvait là. De façon astucieuse, elles ont imperceptiblement mêlé leurs écritures dans un roman à deux temporalités présentées en alternance. La première, classique, très documentée, revisite les faits tels qu'ils se sont produits et retrace ainsi notamment au détour de pages poignantes l'exhumation du cimetière à quelques jours de l'engloutissement, rendant hommage aux figures du passé qui ont vécu ce drame. La seconde met en scène un ingénieur, Tomi Motz, chargé de la maintenance du site pendant quatre journées qui seront remplies de phénomènes étranges, voire paranormaux. Ce parti pris de l'imaginaire permet aux deux auteurs d'interroger de façon originale et incisive le présent à l'aune des ombres du passé.

■ LHA 11690

Lola LAFON

Quand tu écouteras cette chanson

Paris, Stock, 2022, 180 p.

Après les immenses succès de ses deux derniers romans, *La petite communiste qui ne souriait jamais* (LHA 11078) et *Chavirer* (LHA 11536), Lola Lafon poursuit le sillon du thème de la jeune fille, ce qui la classe parmi les auteurs ayant trouvé une voie personnelle et hors des modes. Elle relève ici le défi de la col-

lection *Ma nuit au musée* en passant une nuit dans l'annexe, cette cachette où Anne Frank a vécu recluse pendant deux ans avec sa famille avant d'être arrêtée puis déportée. Avec beaucoup de sensibilité et de pertinence, Lola Lafon redonne sa place à la véritable histoire de la célèbre adolescente, que le journal bien connu de tous a longtemps occultée. Forte du témoignage de Laureen Nussbaum, qui a connu les Frank, et du directeur de ce qu'elle ne peut se résoudre à appeler « musée », Lola Lafon traque avec subtilité le travail d'écrivain de la jeune écorchée vive. Au cœur de la nuit, ces lieux lourds de l'absence de leurs habitants lui ouvrent alors le chemin refoulé de sa propre histoire familiale, marquée elle aussi par la tragédie de la Shoah. En insérant son histoire dans celle d'Anne Frank mais aussi dans celle d'un jeune homme victime du génocide cambodgien, Lola Lafon signe un récit introspectif d'une beauté et d'une gravité touchantes, hommage vibrant à toutes les victimes de la barbarie des hommes. ■ LM 2251 ▲ Lola Lafon sera à la Société de Lecture le 10 novembre.

Olivia de LAMBERTERIE

Comment font les gens?

Paris, Stock, 2022, 280 p.

On ne présente plus Olivia de Lamberterie dont la passion pour la littérature s'exprime de façon convaincante aussi bien comme critique littéraire de l'émission *Télématin* que responsable des pages

livres du magazine *Elle*. En 2018, son livre *Avec toutes mes sympathies* (LHA 11373), Prix Renaudot de l'essai, lui a en outre valu un véritable succès de librairie tant sa façon sensible et personnelle d'évoquer la disparition de son frère avait touché le public. Sa plume toujours vive et empathique nous entraîne cette fois dans la vie de la très parisienne Anna. Alors que sa grande fille s'invite à dîner le soir même, sa vie défile entre le marché à faire pour honorer ce qui porte bien les présages d'une formidable annonce, les derniers avatars de la scolarité des cadettes, le mutisme suspect de son mari, les succès et tracas de sa vie d'éditrice, les visites à sa *Mum*, ex-bobo féministe frappée d'Alzheimer, et le soutien indéfectible de ses amies. Avec une plume dont l'humour et la légèreté dissimulent la gravité d'une grande pudique qui s'est amusée à travestir sa vie, Olivia de Lamberterie fait mouche sur la charge mentale d'une génération de femmes débordées. ■ LHA 11689 ▲ Olivia de Lamberterie sera à la Société de Lecture le 1^{er} décembre.

Meg MASON

Sorrow and Bliss

London, Weidenfeld & Nicolson, 2022, 341 p.

To her sister who quotes Ralph Ellison, saying, "the end is in the beginning and lies far ahead", Martha answers: "The end is now and I can't remember the beginning, that is the whole point." Martha is forty-one. She suc-

cessfully writes funny columns for a newspaper. "Being sad is, like writing a funny food column, something I can do anywhere." She has driven away her husband, Patrick, and is now forced to come to terms with herself. Why has her relationship to her mother always been so complicated? Why does she seem to break everything she touches? Why does she feel she cannot love and be loved and could never bring up children? Endeavouring to remember her past, Martha goes back to the beginning and writes, as her own therapy. She tries to understand the times she is overcome by melancholy and depression, her visits to different doctors and psychologists. Why was so little said? Mason's second novel is a personal questioning on a mental illness she never names, or only in its title: *Sorrow and Bliss*. It is heartbreakingly honest and intelligent. Mason's writing is jubilant and flowing and her way with words makes us laugh out loud and cry at the same time. ■ LHC 6884

Christophe ONO-DIT-BIOT

Trouver refuge

Paris, Gallimard, 2022, 411 p.

Nous sommes en 2024 et « Papa » dirige le pays d'une main de fer. Le régime qu'il a instauré est dur, totalitaire, il s'est imposé par la force et la terreur. Sacha, journaliste, sa femme Mina, professeur et spécialiste de la période byzantine, commencent à se sentir menacés et poursuivis. Il faut dire que Sacha est en possession de documents secrets décrivant la vie de Papa et quelques erreurs compromettantes qu'il aurait commises. Voulant se sauver et mettre leur fille Irène à l'abri, ils partent pour le mont Athos où seuls Sacha et Irène – déguisée en garçon – sont admis. Mina doit repartir pour la France et laisser fille et mari. Là commence une fuite éperdue pour elle et six jours d'intimité pour le père et son enfant. Cette intimité, faite de conseils, d'écoute et d'échanges importants, est l'expression d'un thème qui tient à cœur à Christophe Ono-dit-Biot, c'est-à-dire la transmission de valeurs d'une génération à une autre. Cette idée est au centre de ce roman et en constitue son meilleur élément. On retiendra aussi l'atmosphère méditerranéenne, les descriptions de la mer, de la végétation et des couvents, donnant un bel écrin à cette

épopée très romanesque. ■ LHA 11683
▲ Christophe Ono-dit-Biot sera à la Société de Lecture le 29 novembre.

Leonardo PADURA, Laurent CANTET

Retour à Ithaque

Traduit de l'espagnol (Cuba)
par René Solis
Paris, Métailié, 2020, 187 p.

Fruit de la collaboration entre le cinéaste Laurent Cantet, auteur notamment d'*Entre les murs*, et le grand écrivain cubain Leonardo Padura, *Retour à Ithaque*, version romancée du scénario du film éponyme, évoque les retrouvailles à La Havane de cinq amis célébrant le retour de l'un d'eux, revenu au pays après seize ans d'exil. Au cours de la soirée qui se prolongera jusqu'à l'aurore, les amis vont se remémorer à la fois les moments heureux de leur jeunesse et les tourments qu'ils ont traversés au cours de décennies d'endoctrinement idéologique, de privations matérielles, de peur et de délations. Reproches, jalousies et frustration vont se mêler aux sentiments amicaux, jusqu'à ce qu'un dénouement inattendu permette d'effacer les ressentiments. En complément, les deux auteurs racontent l'écriture du scénario inspiré d'un roman de Padura, *Le palmier et l'étoile*, le tournage du film à Cuba, et sa réception par le public. Le livre, réflexion sur l'exil et l'amitié, et évocation de la perte des illusions par une génération témoin des bouleversements subis par Cuba à la suite de l'effondrement de l'Union soviétique, est également une œuvre sur l'amour du cinéma et le processus de création artistique. ■ LHD 633

Bruno PELLEGRINO, Aude SEIGNE, Daniel VUATAZ

Terre-des-Fins

Chêne-Bourg, Zoé, 2022, 139 p.

La mission de ce trio d'écrivains rompu au jeu de l'écriture à six mains : écrire un roman de gare alliant art et littérature à l'occasion d'une exposition au Mudac de Lausanne. Le pari est gagné et le lecteur plonge avec un intérêt croissant dans l'univers très particulier d'une bourgade en pleine décrépitude, dont l'activité minière a presque cessé à

cause du danger que représente le mineur. Terre-des-Fins n'est plus reliée à l'extérieur que par un train par mois, sur lequel sautent Liv et son frère Zed, deux orphelins, pour voler quelques victuailles qu'ils ramènent dans leur cabane. Leur passion est surtout, la nuit, de taguer les wagons qui quittent « Terdef » pour la grande ville. Le récit est porté par la voix directe, brutale, incorrecte de Liv, qui sera au centre de nombreux rebondissements. Un jour, les deux adolescents tombent sur une jeune femme élégante, qui se révèle être une commissaire d'exposition à la recherche de l'artiste dont elle prépare une rétrospective, Mitch Cadum, établi dans la région mais invisible depuis longtemps, et dont les sculptures ont atteint une notoriété mondiale. Issues de la mine, ces sculptures sont toxiques, ce qui ajoute à leur prix sur le marché de l'art. La confrontation des deux jeunes femmes que tout oppose apparemment, Liv, une rebelle décidée à s'émanciper et Sora, bourgeoise de la capitale fascinée par l'artiste maudit, aboutira à quelque chose qui ira bien au-delà de tout ce qu'elles pouvaient imaginer. ■ LHA 11674

Pascale ROBERT-DIARD

La petite menteuse

Paris, L'Iconoclaste, 2022, 217 p.

Lisa Charvet a 15 ans quand elle déclare aux gendarmes qu'elle a été violée par Marco Lange, 32 ans, célibataire, plâtrier, un casier judiciaire long comme le bras. L'accusé prend dix ans de prison mais ne renonce pas à clamer son innocence et entame un procès en appel. Lisa a maintenant 20 ans. Elle demande à Alice, une avocate expérimentée, de reprendre le dossier. « Je voudrais être défendue par une femme », dit-elle. « Leur fille était en classe de troisième. Le dossier regorgeait de témoignages, Alice n'en avait jamais vu autant, à croire que tout le collège avait été mobilisé. » Chroniqueuse judiciaire réputée, l'auteur connaît bien son sujet. À travers cette histoire elle dissèque toute une problématique, celle d'adolescentes qui grandissent trop vite avec des seins qui surgissent trop tôt. Celles qui ne savent pas dire non par peur de ne pas être aimées. On sait combien cette période est une étape charnière et délicate où critiques et rejets sont monnaie cou-

rante. Pascale Robert-Diard, dont c'est le premier roman, maîtrise parfaitement son sujet. À travers le procès et ses coulisses elle pénètre par effraction dans la vie des protagonistes, et démontre la difficulté de faire surgir la vérité avec tous ses aspects contradictoires. Livre saisissant, sur les rouages de la justice et les dommages collatéraux d'une adolescence en berne, et qui tient son lecteur en haleine par son écriture précise et efficace. ■ LHA 11694

Olivier ROLIN

Vider les lieux

Paris, Gallimard, 2022, 221 p.

Le récit hautement digressif du déménagement d'Olivier Rolin de l'appartement de la rue de l'Odéon qu'il a habité près de quarante ans est prétexte à raconter l'histoire des objets et des livres qui ont peuplé sa vie. « Tous ces paysages, ces climats, ces jours anciens, ces visages enfermés dans les livres y demeureraient secrets si au moment de les entasser dans un carton je ne cédaï à la tentation de les feuilleter un moment. » Avec une ironique mélancolie, l'écrivain emmène le lecteur dans de belles traversées de paysages lointains minutieusement décrits, évoque avec grâce et humour les ouvrages qu'il lisait dans les trains et les chambres d'hôtel à l'autre bout du monde. Cet inventaire avant liquidation commence dans sa rue hantée par de nombreux fantômes littéraires où se faisaient face la librairie d'Adrienne Monnier et celle de Sylvia Beach, l'éditrice d'*Ulysses*. Sommé par les circonstances de faire le point, Rolin range, classe, les souvenirs remontent, il se fait l'archéologue de sa propre vie et évoque ses passions multiples dans un tourbillon jouissif. Partant d'une tanière d'écrivain, *Vider les lieux* déroule la topographie d'une bibliothèque pour explorer le rapport intime entre l'écriture, la lecture et le voyage. ■ LHA 11458

Emmanuel RUBEN

Les Méditerranéennes

Paris, Stock, 2022, 410 p.

Par une nuit d'hiver en 2017, Samuel se rend en banlieue lyonnaise pour assister en famille à la fête de Hanukkah. À cette occasion, selon la tradition, les femmes



EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

de la famille ont la charge d'allumer les bougies d'un chandelier, objet mythique dont certains font remonter l'origine à la légendaire Kahina, reine juive berbère qui défia les Omeyyades au VII^e siècle lors de la conquête musulmane du Maghreb. Au fur et à mesure que se consomment les bougies du chandelier, se déroule l'histoire d'une famille juive d'Algérie aux origines berbères, et leurs tribulations depuis Constantine, Guelma et Annaba, jusqu'à l'exode de 1962. Tout en contant les péripéties de la saga familiale, mêlant les rires aux larmes, l'auteur nous convie à un voyage dans le temps et l'espace, de la conquête arabe à la colonisation, du décret Crémieux accordant aux Juifs d'Algérie le statut de citoyens français aux deux guerres mondiales, à la guerre d'indépendance et aux mouvements de protestation contre Bouffekria, auxquels participe Djamilia, rencontrée le soir des attentats de novembre 2016. À travers les multiples facettes d'une identité plurielle, c'est l'appartenance à une entité méditerranéenne commune, aux paysages magnifiques et aux saveurs subtiles dont s'enrichit une cuisine pleine de traditions séculaires, qui constitue le socle de ces *Méditerranéennes*. ■ LHA 11687

Monica SABOLO

La vie clandestine

Paris, Gallimard, 2022, 311 p.

Avec *La Vie clandestine*, l'auteur de *Tout cela n'a rien à voir avec moi* (2013) et *Crans-Montana* (2015) réussit la gageure de mettre en parallèle l'histoire des membres fondateurs d'Action directe, groupe terroriste d'extrême gauche qui ensanglanta la France des années quatre-vingt, avec le crime dont elle fut la victime à la même époque. En panne d'inspiration, face à des problèmes domestiques et financiers oppressants, Monica Sabolo décide, après avoir écouté sur France Inter l'émission *Affaires sensibles* consacrée à l'assassinat de Georges Besse, en 1986, par deux membres d'Action directe, qu'elle tient là le sujet idéal de son prochain roman. Elle entreprend un vrai travail d'investigation en lisant tout ce qui parut sur l'affaire (journaux, livres, documentaires, archives, Internet) et parvient même à rencontrer, ce qui est à peine croyable, les protagonistes encore en vie. Au fil de ses recherches passionnantes, voire dérangementes, la narratrice prend conscience que sa propre histoire familiale, à l'image de celle des membres d'Action directe, n'est faite que de « vies clandestines », de secrets verrouillés, de silences destructeurs, de violence radicale. De cette confrontation brutale et inattendue émerge un texte sobre et bouleversant, à la construction insolite mais

totale maîtrisée, où deux enquêtes parallèles vont progressivement s'entremêler, grâce aux questions que se pose Monica Sabolo sur le crime, le remords, la culpabilité, le pardon. Plus impressionnant encore, elle interroge avec justesse la difficulté de situer la vérité historique et l'ambivalence de la nature humaine. ■ LHA 11692

Alix de SAINT-ANDRÉ

57 rue de Babylone, Paris 7^e

Paris, Gallimard, 2021, 397 p.

Alix de Saint-André est journaliste et écrivain. Née en 1957, elle est la fille d'un écuyer en chef du Cadre noir de Saumur. Quand ce récit autobiographique commence, celui-ci vient d'être démis de ses fonctions, ce qui vaut à sa petite famille une installation à Paris. Pour la jeune Alix, c'est l'entrée en terminale au très chic et quelque peu intimidant lycée Victor Duruy. Elle y fait la rencontre d'une certaine Pia Muller dont la mère, *mamma* italienne haute en couleur, grande admiratrice de Proust à ses heures, tient à bout de bras une improbable pension que gérait sa mère avant elle : le « Home Pasteur ». Situé rue de Babylone tout près de la fameuse « Pagode », cet hôtel d'un genre particulier qui a traversé la guerre et gagné de fiers galons pendant la Résistance, est du haut de la longue histoire du quartier l'impertinent témoin des années septante rugissantes... Alix de Saint-André se pique de retrouver la trace des personnages célèbres ou non qui l'ont habité, du sociétaire de la Comédie française qui ne voulait jamais se laver aux jeunes Américaines qui découvraient la vie, en passant par le fils de famille un brin diabolique et le non moins déconcertant Paul Gégauff, qui fut scénariste de Chabrol. Son enquête, mêlée de souvenirs personnels, se révèle pleine d'esprit avec ses digressions voire ses imperfections charmantes bourrées d'humour ; elle raconte comme nulle autre un certain Paris qui s'en est allé. ■ LHA 11678

George STEINER

De la Bible à Kafka

Traduit de l'anglais par Emmanuel Dauzat
Paris, Les Belles lettres, 2022, 209 p.

Voici réunis divers textes de Steiner, tous d'une grande profondeur de réflexion. À propos des Juifs, il s'interroge sur le rejet de la bonne nouvelle de Jésus alors que dans la Torah des éléments avaient préparé cette révélation. De même, à propos des chrétiens, il pense que jamais nous ne pénétrons la psychose persistante du christianisme, celle de la haine du Juif, car Jésus et les auteurs des évangiles, les apôtres, étaient juifs.

Du marxisme, Steiner dit que c'est un judaïsme qui s'impatiente : le messie a trop tardé à venir. C'est à l'homme lui-même d'instaurer le royaume de la justice sur cette terre, prêche Karl Marx. Au panthéon des écrivains, Steiner met Kafka. La lettre K lui appartient. L'épithète « kafkaïen » est connue. La prescience, dans *Le procès*, de l'enfer de la bureaucratie moderne, de la torture, l'arrestation de Joseph K., son procès, sa mort bestiale sont l'alphabet du totalitarisme. Également, Steiner observe que notre monde est plus tribal que jamais ; le nationalisme sévit et nous sommes loin du village planétaire de McLuhan. Il évoque aussi Péguy qui, comme Socrate et Ajax, avait fait de sa vie un duel contre le compromis et l'injustice. Il se passionne pour Homère. *L'Illiade*, fable suprême de la vaillance et de la souffrance des hommes, donne une vision idéalisée de la masculinité. Homère a ainsi inspiré Shakespeare, Keats, Butler, Hobbes. ■ LBA 100

Anne-Sophie SUBILIA

L'épouse

Chêne-Bourg, Zoé, 2022, 221 p.

Le nouveau roman d'Anne-Sophie Subilia confirme son sens aigu de l'observation et son don de capter les plus petits frémissements de l'âme. En se focalisant sur l'épouse d'un délégué du CICR à Gaza en 1974, elle donne à percevoir une sensation de perte de sens face à un environnement difficile que son désœuvrement ne permet pas d'appréhender concrètement, contrairement à son mari qui ne cesse de visiter des prisons ou de rédiger des rapports. Elle tente d'apprivoiser cet espace en balayant le sable qui envahit sans cesse la maison au bord de la mer où le couple est logé, en partageant des moments suspendus avec un vieil homme qui fait progressivement refluir le jardin à l'abandon, en tentant de se lier avec une enfant de pêcheur ou une psychiatre palestinienne. Marquée par Kenneth White, le fondateur du concept de géopoétique, l'auteur décrit avec une grande justesse les sentiments face aux paysages contemplés lors de virées dans le pays, l'admiration souvent brouillée par les tensions au sein du couple ou les incidents au cours des contrôles aux check-points. Le quotidien est fait de petits riens, de soirées trop arrosées au Beach Club où se retrouvent les expatriés le vendredi soir, d'achats sur les marchés des environs, de tentatives de se rendre utile à l'hôpital où l'épouse s'attache à une très jeune orpheline. Toutes ces observations forment une admirable fresque où le lecteur ressent puissamment le mystère de la vie. ■ LHA 11510

Anne TYLER

French Braid

New York, A. Knopf, 2022, 243 p.

“A passerby would never guess the Garretts even knew each other. They looked so scattered, and so lonesome.” In 2010, Serena and her boyfriend were at Philadelphia train station, waiting for their train back to Baltimore. Noticing a young man, Serena realized he could be her cousin, but was, shockingly, not sure she recognized him. Their grand-parents, Robin and Mercy Garrett had had three children, Alice, Lily (Serena's mother) and David. All married and left home, with children of their own. When Robin organized, alone, a surprise party for his and Mercy's fiftieth anniversary in July 1990, nobody admitted what they all knew : that Mercy had left home and was living alone in her painting studio. By 2014, both Mercy and Robin were dead... with so much left unsaid. Tyler tells the story of the three generations of Garretts. There is love in the nuclear family, but the enlarged family does not seem to stay close and in contact. Like the “little leftover squiggles” of an undone French braid, that remain for hours... “that's how families work too. You think you're free of them, but you're never really free, the ripples are crimped in forever.” In her inimitable, natural and spoken writing, Tyler braids the history of an ordinary family. “Oh, what makes a family not work?” She beautifully makes everyday life and relationships become important. ■ LHC 6885

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Catherine BELTON

Les hommes de Poutine : comment le KGB s'est emparé de la Russie avant de s'attaquer à l'Ouest

Traduit de l'anglais par Olivier Bougard
et Anne Confuron
Paris, Talent, 2022, 588 p.

La journaliste anglaise souligne dans ce livre remarquable la permanence du système soviétique malgré la disparition de l'URSS. Elle analyse le régime instauré par Poutine, à la fois autoritaire et mafieux. Elle retrace la jeunesse de Poutine comme officier du KGB à Dresde en charge du recrutement d'espions, puis montre comment Poutine a pu, grâce aux *Siloviki*, c'est-à-dire les membres du service secret, devenir l'adjoint du maire de Saint-Petersbourg. En 1998-1999,

Elsine malade, menacé de destitution à cause d'affaires de corruption ou craignant d'être victime d'un coup d'État, Poutine, obscur bureaucrate, fut promu vice-président quelques mois avant la présidentielle, afin d'apparaître en pleine lumière et de conjurer le retour au pouvoir des communistes autour de Primakov. Poutine se considérait tout d'abord comme un directeur transitoire et disait ne pas vouloir garder le pouvoir, mais l'arrestation de Khodorkovski, l'homme le plus riche de Russie, l'a métamorphosé et son entourage du KGB l'a poussé à rester. Aujourd'hui, à l'intérieur du pays, les hommes de Poutine disposent d'informations compromettantes sur tout le monde et les décisions de justice relèvent de directives du Kremlin. Le livre souligne également l'accaparement des richesses par les anciens du KGB et leur action pour déstabiliser les démocraties en jouant la carte du soutien aux partis d'extrême droite. ■ HK 772 B

Éric BRANCA

L'ami américain : Washington contre de Gaulle. 1940-1969

Paris, Perrin, 2017, 380 p.

Voici l'histoire délicate et en partie secrète des rapports conflictuels qu'entretenaient le général de Gaulle et les États-Unis entre 1940 et 1969, que relate sans tabou le journaliste et historien Éric Branca dans un ouvrage fort documenté à l'aide, notamment, d'archives américaines déclassifiées. Le général n'a eu de cesse, depuis l'appel du 18 juin jusqu'à son départ des affaires en 1969, de vouloir reconquérir, et maintenir, l'indépendance de son pays. Au contraire des autres Européens, le fondateur de la V^e République estimait qu'amitié ne devait pas rimer avec vassalité. Il démontra entre autres sa solidarité lors de l'affaire des fusées à Cuba mais pour lui, les Américains « devraient comprendre

que le meilleur allié des États-Unis, ce n'est pas celui qui s'aplatit devant eux, c'est celui qui sait leur dire non. » L'intérêt du livre repose sur la description des manœuvres de Washington pour faire céder un « ami » indocile : manipulation d'hommes politiques et d'intellectuels français, efforts pour ralentir le programme nucléaire de Paris, sabotage du rapprochement franco-allemand (opération où Jean Monnet joue un rôle essentiel), espionnage des projets industriels du général... On peut reprocher à l'auteur d'adopter systématiquement le point de vue de de Gaulle et de ne pas chercher à comprendre les positions opposées des Américains et de leurs amis en Europe pendant la guerre froide, mais il en ressort l'immense force de caractère de l'homme du 18 juin et sa vision politique. Livre passionnant, vif, agréable à lire et toujours d'une brûlante actualité. ■ HG 1774

Sonia DEVILLERS

Les exportés

Paris, Flammarion, 2022, 275 p.

L'auteur a voulu savoir pourquoi Harry et Gabriela Greenberg, ses grands-parents roumains, communistes et juifs, ont échoué sur un quai de la Gare de l'Est à Paris, le 19 décembre 1961. Leur histoire dépasse toute fiction. Ils n'ont pas été déportés comme des millions de juifs, ils ont été exportés contre des cochons. C'est une histoire à peine croyable, « le secret le mieux gardé du régime de Ceausescu ». La Roumanie des années soixante est un pays exsangue, en quasi-faillite, en particulier son agriculture. L'État roumain n'a rien à offrir pour financer ses importations si ce n'est, si l'on peut dire, ses juifs. S'installe alors, sous le contrôle vigilant de la Securitate (les services secrets), un troc « citoyens contre animaux d'élevage », en particulier des porcs d'excellente origine et des machines agricoles pour dévelop-

per ses productions et les réexporter contre des devises. Cela va fonctionner avec les pays occidentaux, puis avec Israël, ce qui fera dire un jour à Nicolas Ceausescu : « Les juifs et le pétrole sont nos meilleurs produits d'exportation. » Sonia Devillers, journaliste, articule son récit autour des quatre cycles vécus par ses grands-parents : les juifs, les communistes, les cochons et les apatrides. Dans ce témoignage au style fluide et sobre, elle retrace leur généalogie et leur projet de créer un nouvel homme calqué sur les canons d'un marxisme idéalisé, autant de rêves brisés par la folie d'un régime. ■ HK 780

Henry LAURENS

Le passé imposé

Paris, Fayard, 2010, 253 p.

L'histoire est, d'après le dictionnaire, « la recherche, la connaissance et la reconstruction du passé de l'humanité selon le lieu, l'époque et le point de vue choisi ». Le passé, souligne Laurens, dans ce livre riche de réflexions, est une production du présent, une sorte de réservoir où les groupes sociaux peuvent puiser des arguments pour alimenter différentes confrontations. L'histoire justifie ce que l'on veut, contient tout et donne des exemples de tout. Elle est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intellect ait élaboré. Elle fait rêver, enivre les peuples, engendre de faux souvenirs, entretient les vieilles plaies et peut conduire au délire des grandeurs ou au délire de persécution. Il faut refuser de se faire imposer un passé s'il est pris comme une arme de combat. Selon Laurens, le travail de l'historien consiste à prédire le passé, c'est-à-dire à déterminer les causes d'un événement, les « origines de ». Aux XVIII^e et XIX^e siècles, l'hyperpuissance européenne a reposé sur le passage d'une société de la hiérarchie à une société d'égalité en droits. Évolution qui a permis de lever de puis-

santes armées et d'obtenir un rendement fiscal plus important puisqu'il n'était plus question de respecter les privilèges de certaines classes. La décolonisation a été ressentie comme une déchirure mais l'Union européenne a servi de projet de substitution et, plus récemment, l'Europe en faisant repentance pour son passé colonial y a trouvé un sentiment de supériorité morale. On trouvera aussi dans ce livre beaucoup de développements intéressants sur les rapports entre Orient et Occident, la notion de valeurs universelles, le glissement de la notion de « morts pour la patrie » à celle de « victimes ». ■ HA 690

Ben MACINTYRE

L'opération Mincemeat

Traduit de l'anglais par Danielle Lafarge
Paris, Pocket, 2021, 502 p.

Une opération autorisée par Churchill et Eisenhower. Après la victoire de Montgomery contre Rommel, l'objectif était un débarquement en Sicile mais, pour éviter une concentration de troupes occupantes, les services de renseignement alliés devaient convaincre les Allemands d'un débarquement probable en Grèce ou en Sardaigne. À la manière d'agents devenus écrivains, comme Le Carré, Maugham, Greene ou Ian Fleming, les services créèrent un personnage de roman. Le cadavre d'un vagabond, récupéré dans une morgue, fut rebaptisé du nom fictif de capitaine Martin, vêtu d'un uniforme d'aviateur, largué sur la côte comme si son parachute ne s'était pas ouvert. La photo sur la carte d'identité avait posé un problème car les yeux à la morgue avaient commencé à s'enfoncer dans leurs orbites et il avait fallu trouver quelqu'un de ressemblant. Puis il avait fallu lui imaginer une famille, trouver une photo de petite amie, mettre des lettres privées dans ses vêtements, une facture d'achat de bague de fiançailles, trouver des objets personnels. Par souci

VINOTHÈQUE FLORISSANT
GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX



Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » Jules Renard

La livraison est gratuite sur **payot.ch***
* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE
PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)

PAYOT
LIBRAIRE

de discrétion, le corps avait été acheminé par sous-marin. L'espoir était de le voir repêché par l'ennemi, ainsi induit en erreur par les poches pleines de dépêches supposées confidentielles, annonçant un débarquement en Sardaigne. Ensuite, pour donner de la valeur à ces dépêches, les Anglais entreprirent des recherches pour les récupérer. Un bon livre mais on conseille à nouveau, du même auteur, la lecture de *L'espion et le traître* (HK 769, disponible en anglais) et *Agent Sonya* (HK 776). ■ HD 416

**Jonathan MARTIN,
Alexander BURNS**

This Will Not Pass

New York, Simon & Schuster, 2022, 473 p.

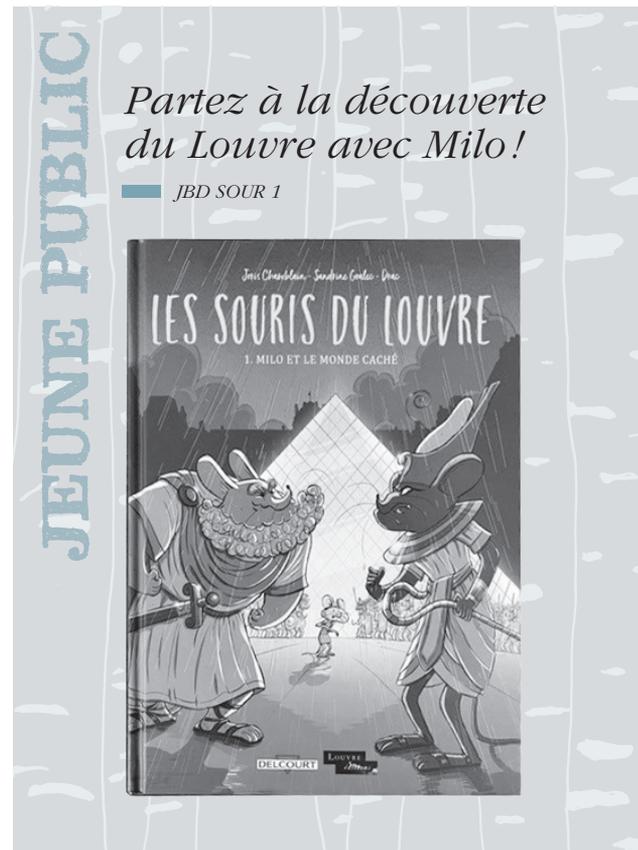
In this new account of the frenetic events of 2020-2021, two reputed *New York Times* reporters reveal just how broken American democracy has become. Based on countless interviews, first-hand accounts and recordings (already used to great effect when minority leader Kevin McCarthy lied about considering to impeach Donald Trump after January 6, 2021) the book's overall impact lies less in explosive headline revelations than in the accumulation of small, important details that reveal the deeper condition of the "great American experiment" today. The Democrats' characteristic form of cowardice is risk aversion, for example the choice of Vice-President Kamala Harris and for the Republicans, it's moral weakness, as in their craven grasping for Donald Trump's favour. It's rare that a politician thinks about any cause higher than self-interest and examples of individual pettiness abound. Both parties, however, do have a few impressive young politicians, "but because they take governing seriously, they're probably doomed to obscurity or defeat." The authors seem anxious; they quote Malcolm Turnbull, a former Prime Minister of Australia: "You know that great line that you hear all the time: 'This is not us. This is not America.' You know what? It is, actually." American democracy has become a battleground. And the next battle? The upcoming mid-terms in November. ■ HL 567

Giles MILTON

Berlin année zéro

Traduit de l'anglais par Florence Hertz
Montricher, Noir sur Blanc, 2022, 442 p.

Tout le monde sait que les Soviétiques, avec la bénédiction des Occidentaux, ont pris et occupé Berlin fin avril 1945. L'enfer qu'ont vécu tous les Berlinoises sous cette occupation de soldats et de policiers déchaînés est moins connu. Que de vols, de viols, de meurtres et de disparitions ! Puis fut décidée et organisée la répar-



titution de la capitale en quatre zones : soviétique, américaine, britannique et, réduite, française. Mais Berlin était un îlot sur la zone russe d'occupation de l'Allemagne. Dès lors, les Soviétiques ne rêvent que de récupérer tout Berlin. Le livre nous raconte, presque au jour le jour, la résistance des responsables occidentaux à cette pression sur leurs zones berlinoises. Les séances communes avec les Russes sont des épreuves de nerf. Et finalement, Staline abat sa carte la plus terrible : couper Berlin-Ouest de toute communication terrestre avec les zones alliées situées à l'ouest de l'Allemagne. Les Américains et les Britanniques organisent en toute hâte un formidable pont aérien jusqu'au printemps 1949. Grâce à des talents d'organisateur étonnants, un engagement incroyable des pilotes motivés et une population berlinoise souffrante mais courageuse, le pont aérien est une réussite. Pour la première fois depuis 1945, Staline doit reculer. Le blocus cesse. En revanche, le rideau de fer évoqué par Churchill s'alourdit. À Berlin-Ouest, des autorités civiles se mettent en place, reliées à la nouvelle Allemagne fédérale qui prend Bonn comme capitale. L'OTAN est créée. À l'Est, une République communiste allemande inféodée à l'URSS apparaît, dont Berlin-Est fait partie. Les positions géographiques de la guerre froide sont installées pour longtemps. Au-delà du récit des événements, le livre nous plonge dans le quotidien des personnages clés, mais aussi de la population berlinoise. On a vraiment l'impression que la fermeté d'hommes et de femmes à tous les niveaux a été déterminante dans cet affrontement géant qui semblait ouvrir au risque d'une

nouvelle guerre. Les portraits des uns et des autres sont saisissants. Un ouvrage passionnant ! ■ HE 709, disponible en anglais ▲ Giles Milton sera à la Société de Lecture le 2 novembre.

Clément OURY

Le duc de Marlborough

Paris, Perrin, 2022, 524 p.

Rejeton d'une famille de la petite noblesse désargentée, né à l'époque où Cromwell dirige encore les îles Britanniques, rien ne semblait destiner Marlborough à de hautes fonctions et on a du mal sous l'Ancien Régime à trouver un homme d'origine aussi modeste à de telles fonctions. Il fit son apprentissage militaire au sein des troupes françaises sous Vauban puis Turenne avant d'être nommé colonel à 23 ans par Louis XIV. Quatre ans plus tard, il était officier de l'armée anglaise. Il abandonna Jacques II pour Guillaume d'Orange, devenu roi d'Angleterre sous le nom de Guillaume III, puis soutint Anne Stuart, reine en 1702. Il construisit sa carrière sur son charme et à la pointe de l'épée. Il sut toujours défendre en même temps ses convictions, le développement du protestantisme en Angleterre et ses intérêts. Il sut, avec le prince Eugène, briser la réputation d'invincibilité de l'armée française à Blenheim. Pour le remercier, la reine lui offrit un domaine de 6 000 hectares et fit construire un château qui sera le palais de Blenheim. Mais finalement, France et Angleterre s'entendirent pour une paix sans Marlborough. La France, loin de toutes les concessions demandées, se contenta de reconnaître

le protestantisme en Angleterre et s'engagea à séparer les couronnes de France et d'Espagne. Marlborough, opposé au traité de paix, fut démis de ses fonctions et fut accusé de s'enrichir en prolongeant la guerre. ■ HD 417

DIVERS

Lionel ESPARZA

Le génie des Modernes : la musique au défi du XXI^e siècle

Paris, Premières Loges, 2021, 300 p.

Les auditeurs de France Musique adeptes des émissions de Lionel Esparza, conçues avec tant de finesse et d'érudition, et dites de sa voix mélodieuse, seront conquis à la lecture de cette brillante réflexion sur le devenir de la musique classique dans nos sociétés occidentales. Le producteur, agrégé de musique et licencié en lettres modernes, prend la plume d'une main vive pour partager le fruit de son savoir dans une analyse profonde de l'univers de la musique dite classique, et de l'opéra, à une époque – la nôtre – où l'auditoire est stigmatisé comme étant de plus en plus vieillissant, et tributaire d'une connotation élitiste dont les néophytes se considèrent rejetés. Lionel Esparza retrace avec brio les moments marquants de notre histoire culturelle, celle où les jeunes gens venaient encore apprendre au « théâtre des grandes personnes » tout ce qui serait utile à leur existence, cette « civilisation de l'opéra » que Nietzsche avait ainsi baptisée – cette Europe pour laquelle la scène lyrique était la principale distraction collective, un miroir où les sociétés se représentaient, s'admiraient, se testaient, un vecteur de passions nationales – de ce qui fut à la fois l'épicentre de la société du spectacle et le cœur de la fabrique de l'homme, de la culture dans son ensemble et des paramètres qu'elle englobe. Il invite le lecteur à reconquérir cet héritage laissé en déshérence, pour « continuer à nous confronter joyeusement à l'histoire du temps ». ■ BD 692

Le Grand Continent

Politiques de l'interrègne : Chine, pandémie, climat

Paris, Gallimard, 2022, 310 p.

Un nouveau monde est en train d'éclorre, nous sommes dans l'interrègne, tel est le fil directeur de ce collectif de penseurs, riche de sa diversité, qui connaît un bon succès sur le Net. Tous les grands enjeux de l'heure : écologie, endettement,

dépenses publiques, démographie, démocratie, Chine, *smart cities*... sont ainsi abordés par des spécialistes, souvent avec un regard neuf. À propos de la question écologique, la procrastination a réduit les chances d'organiser une transition ordonnée et donc l'économie mondiale, d'une manière ou d'une autre, va être confrontée à une transition accélérée. Cela devrait représenter deux points de PIB d'investissement supplémentaires chaque année dans la décennie 2030. Les générations futures auraient intérêt à hériter d'un climat préservé, et pourraient donc accepter une dette financière élevée plutôt que des finances publiques préservées et des dégâts permanents à l'environnement. La crise de la COVID semble marquer un retour du pouvoir discrétionnaire de l'État interventionniste, une demande accrue de service public, dans la santé notamment, des programmes d'investissements publics d'une ampleur sans précédent. Les auteurs montrent également une Chine secouée par ses contradictions : entre le socialisme et le capitalisme, entre des zones rurales arriérées et des métropoles numériques, entre la majorité ethnique Han et les minorités durement persécutées, entre la fermeture et la mondialisation, entre le développement vertigineux et l'explosion des inégalités et des crises environnementales. ■ EA 734

Delphine HORVILLEUR

Il n'y pas de Ajar : monologue contre l'identité

Paris, Grasset, 2022, 89 p.

Delphine Horvilleur se sert du célèbre stratagème de Romain Gary qui, dès 1974, écrivit sous son propre nom mais aussi sous celui d'Émile Ajar. Ce pseudo, véritable bouffonnerie littéraire, lui fut très profitable puisqu'il fut couronné du Prix Goncourt pour *La vie devant soi*. Prix que Romain Gary avait déjà reçu

en 1956 pour les *Racines du ciel*. Cette entourage ne fut découverte qu'après sa mort (volontaire) et révélée lors d'une émission littéraire bien connue. Delphine Horvilleur creuse dans ce court essai le concept d'identité qui fut malmené par Gary. Dans la seconde moitié de son livre elle évoque Abraham, fils fictif d'Émile Ajar, affublé du nom du patriarche qui emmena toute sa communauté dans le désert. Delphine Horvilleur, bousculant bien des idées reçues, suggère que l'identité ne devrait pas être une donnée stable. Ceux qui ne se basent que sur leurs origines et le passé de leurs pères se trompent et s'exposent à des jugements sans nuances. Il faut accepter d'être surpris, remis en question, accompagné par un *dibbouk* (une petite âme qui s'accroche à vous et vous grandit ou vous pèse). En un mot, l'identité devrait être constituée de plusieurs couches plutôt qu'être d'un bloc. Texte court mais livre immense, soyons reconnaissants à Delphine Horvilleur d'avoir écrit ce monologue dont chaque page remue ce que nous avons considéré comme simple ou acquis. En un mot, nous devrions être les enfants de nos livres. Mais restons prudents avec ce clin d'œil à Gary/Ajar : enfant de deux livres, mais deux fois souffrant. ■ PB 1004

Jacques de LAROSIÈRE

En finir avec le règne de l'illusion financière : pour une croissance réelle

Paris, Odile Jacob, 2022, 138 p.

Comment a-t-on pu cultiver l'aberration des taux d'intérêt négatifs et en faire parfois l'apologie ? Combien de temps l'illusion fera-t-elle croire que la création monétaire est l'équivalent d'une création de ressources et permet de gommer les problèmes de fond ? Quels ont été les effets de l'endettement des

deux dernières décennies ? Telles sont quelques-unes des questions stimulantes examinées avec brio par Jacques de Larosière, ancien président du FMI et de la BERD. Le péril de la déflation a été exagéré tandis que les dangers de taux d'intérêt trop bas ont été sous-estimés. Les banquiers centraux ont trop voulu être populaires et sont passés du statut de prêteur en dernier ressort à celui de teneur de marché. Ceci a incité les acteurs à prendre des risques démesurés. Aujourd'hui, l'effet récessif de l'inflation ne doit pas être sous-estimé car les marges des entreprises sont rognées, et la consommation tend à diminuer à cause de la hausse des prix et de la perte du pouvoir d'achat des ménages. Tolérer l'inflation n'apportera pas plus de croissance à long terme car la trappe à liquidité détourne de l'investissement productif à long terme. À propos de l'Europe, l'auteur écrit que les taux d'intérêt trop bas menacent la croissance future car les capitaux partent à l'étranger. Pour terminer, une mise en garde à la France : financer par l'emprunt public son système social redistributif généreux n'est pas tenable. ■ EF 103

Hervé LE BRAS

Il n'y a pas de grand remplacement

Paris, Grasset, 2022, 137 p.

Voici le petit livre d'un démographe réputé très utile dans les débats contemporains. Depuis *Le camp des saints* (LHA 11020) de Jean Raspail en 1973, relatant l'arrivée près de Saint-Tropez d'Indiens faméliques, la théorie du grand remplacement a gagné des adeptes. Aujourd'hui, 60 % des Français croient à « l'extinction de leur population suite à l'invasion musulmane provenant du Maghreb et de l'Afrique noire ». Selon Renaud Camus, les intérêts du patronat ont convergé avec ceux des défenseurs des droits de l'homme pour faciliter l'ar-

rivée des étrangers. Mais les conditions démographiques d'un remplacement de la population française ne sont pas réunies. Sur les vingt-sept pays de l'Union, la France n'est que le quinzième pour la proportion d'étrangers avec 7,6 %, loin derrière l'Allemagne à 12,5 % ou l'Autriche à 16,7 % et la Suisse à un quart. En France, sur 800 000 naissances, on en a enregistrées 49 000 dont les deux parents étaient non européens, soit 6,5 %. Le vote Le Pen est élevé dans des zones rurales ou dans le Pas-de-Calais, département comptant moins de 1 % d'immigrés maghrébins ou turcs. Récuser la thématique du grand remplacement ne revient pas à nier des problèmes liés aux migrations, la concentration dans certaines zones comme Clichy-sous-Bois peuplées à plus de 60 % d'étrangers. En 2020, la France avait 4,2 millions d'immigrés de première génération venus d'Afrique ou d'Asie sur une population totale de 67,8 millions d'habitants. En supposant une augmentation chaque année du nombre de migrants, on peut faire l'hypothèse de 10,2 millions. À ce chiffre, on peut ajouter les descendants d'immigrés, pour un total en 2050 de 8,2 millions. Au total, 18,4 millions en 2050 face à 60 millions. On est loin du grand remplacement, d'autant qu'il y aura beaucoup de couples mixtes. ■ ED 12

Fabrice MIDAL

Les cinq portes : trouve le chemin de ta spiritualité

Paris, Flammarion / Versilio, 2022, 231 p.

Dans ce guide pratique de l'expérience spirituelle, l'auteur établit tout d'abord un rapport de confiance avec son lecteur en s'adressant directement à lui à la deuxième personne. À la place de la connaissance théorique, il propose une approche pratique avec des exemples tirés de la vie quotidienne : le travail au bureau, les achats, la préparation

BONGENIE GRIEDER

AMBASSADEUR SUISSE DE LA MODE
DEPUIS PLUS DE 130 ANS.

www.bongenie-grieder.ch

f i t @BongenieGrieder



Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.



MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

des repas... et n'hésite pas à citer Tintin ou la fée-marraine de Cendrillon comme porteurs d'une des cinq spiritualités. Il place ainsi l'expérience spirituelle dans un cadre bien différent de celui auquel nous sommes habitués. Traditionnellement, la spiritualité est liée à une sortie hors du temps, à une rupture avec le quotidien. Le méditant, l'ermite entre dans un espace à part où il approche de la transcendance par la prière, le jeûne, la méditation. Pas pour Fabrice Midal : l'expérience spirituelle se joue au cœur de nos vies, elle est présente dans la banalité de nos activités les plus communes, elle s'offre à nous dans l'immédiateté. Le philosophe nous propose, dans ce texte tonique et encourageant, de reconnaître ces expériences comme des cadeaux. La plénitude n'est pas une exception qui demande des mises en situation, des préparations, des hautes solitudes mais une simple disponibilité à l'incursion du miracle de la vie. ■ PA 907

José Antonio PAGOLA

Jésus: approche historique

Traduit de l'espagnol par Gérard Grenet
Paris, les Éditions du Cerf, 2012, 544 p.

L'auteur de ce livre paru il y a déjà une dizaine d'années est un prêtre espagnol. Recteur de séminaire, vicaire général, directeur d'un institut de théologie, très respecté aussi comme historien. Certes, il annonce la couleur : il écrit avec les yeux de la foi ; mais avec la rigueur de l'historien. On l'accompagne ainsi, au fil des pages, en suivant – sources précises à l'appui – les pas du Jésus historique. Donc, pour des agnostiques comme pour des croyants, cette étude, incroyablement fouillée mais très claire, est tout simplement passionnante. L'auteur évoque le contexte politique, religieux, économique, sociologique dans lequel Jésus a vécu et a affirmé son message inouï. Il s'est distancié de Jean Baptiste, lequel s'inscrivait dans la tradition des prophètes qui prédisaient la punition divine, alors que pour Jésus l'amour de Dieu est offert, gratuit, le Royaume de Dieu commence ici, sur terre. Jésus n'appelle pas à la révolte armée, qui s'avérera d'ailleurs plus tard un échec tragique, mais il ignore, en quelque sorte, les pouvoirs en place pour ouvrir la voie au Royaume de Dieu. Évidemment, ce message, prenant à revers tant de corps constitués, finit par dresser contre lui une coalition des dominants de l'époque. Cela le conduisit à la croix. Un échec total ? Un être se sentant relié à Dieu comme un fils et se voyant abandonné ? Eh bien non, car la croix a vivifié son message chez ses disciples. Ils ont ressenti, à tout le moins, sa résurrec-

tion : soit une présence certes différente, invisible aux non-croyants mais réelle pour eux. En somme, par sa mort qui a révélé la violence des pouvoirs établis, il a démontré que rien n'était éteint, que le Royaume de Dieu était toujours offert et qu'il en incarnait l'espérance. Ici, l'historien tend la main au prêtre. Un ouvrage fondamental. ■ TE 180

Jean-Marie PÉRIER

Chroniques d'un dilettante

Paris, Calmann-Lévy, 2021, 269 p.

Il se balade au cours des décennies avec le talent comme signe de reconnaissance et le plaisir comme fil conducteur. Jean-Marie Périer, que le grand public connaît avant tout comme photographe mythique des années soixante, a eu des vies multiples comme cinéaste ou publicitaire. *Chroniques d'un dilettante* n'est pas vraiment un livre de photos mais plus d'instantanés prouvant que le photographe manie aussi bien la plume que son appareil. De ses rencontres, chroniquées chacune sur une page, on navigue d'une époque à une autre, d'un domaine artistique à un autre. « Pourquoi dilettante ? Parce que c'est le résumé de ma vie », explique tout simplement Jean-Marie Périer, « depuis l'âge de 16 ans, je n'ai cessé de changer de métiers, de pays, de compagnes, jamais en professionnel, seulement en amateur de mes professions. » Il y a eu plusieurs pères dans la vie de Jean-Marie Périer. Le paternel, celui qui élève et éduque, un rôle rempli par l'immense comédien François Périer. Le pygmalion, celui qui vous donne le coup de pouce décisif dans la vie, Daniel Filipacchi, qui va l'embaucher pour être le photographe du célèbre journal des sixties *Salut les copains*. Et enfin le père biologique, Henri Salvador, découvert sur le tard, à 16 ans, en pleine adolescence. Sa mère, l'actrice Jacqueline Porel, petite-fille de la comédienne Réjane, avait connu le chanteur avant de se lier avec François Périer, qui décida de reconnaître l'enfant. ■ BHC 120 ▲ Jean-Marie Périer sera à la Société de Lecture le 8 décembre.

Adèle VAN REETH

Les chemins de la philosophie

Paris, Herscher / France Culture, 2022, 366 p.

L'animatrice du programme éponyme sur France Culture a regroupé vingt-cinq de ses meilleures émissions dans un livre aéré et illustré, ses entretiens avec les spécialistes des plus grands philosophes, sur tout ou partie de leur pensée. La philosophie permet, selon

Descartes, d'éclaircir les choses sans pour autant conclure avec certitude. Avec Platon, on montre que la méchanceté résulte de l'ignorance. Le mythe de la caverne enseigne que la réalité n'est pas ce que l'on croit. Et plus tard Spinoza a rappelé que l'ignorance est le terreau de la superstition. Aristote est présenté comme un antidote contre le dogmatisme et permet de disserter sur l'amitié comme une sorte d'oubli de soi. Plus près de nous, Kant, indispensable car il apporte un nouveau regard sur la liberté, le devoir, la religion. Leibniz est réhabilité comme n'étant pas l'optimiste béat moqué par Voltaire. Voltaire tout aussi nécessaire, car à son époque on pouvait avoir un discours très critique vis-à-vis de la religion alors que les Voltaires de notre temps, à l'exemple de *Charlie Hebdo*, ont été tués. Kierkegaard, toujours d'actualité quand il montre que le séducteur jouit surtout de son propre désir, et quand il se demande si la séduction n'est pas une manipulation ou un rapport de force. N'oublions pas des chapitres sur Hegel, Nietzsche, Heidegger, Freud, Sartre, Jankélévitch et même Hitchcock et Hopper. De quoi séduire un large public de lecteurs. ■ PA 906

Diana WIDMAIER-RUIZ-PICASSO, Philippe CHARLIER

Picasso sorcier

Paris, Gallimard, 2022, 136 p.

Picasso ne jetait rien. En plus de l'immensité de son œuvre, ce sont des milliers d'objets les plus divers qui ont été retrouvés après sa mort dans les demeures qui furent les siennes. Parmi eux, des rognures d'ongles, des mèches de cheveux, des boîtes d'allumettes. Dans cet ouvrage surprenant, l'historienne de l'art et petite-fille de l'artiste a rejoint le médecin anthropologue Philippe Charlier pour disséquer les dessous cachés des *Demoiselles d'Avignon*, de *L'homme au mouton*, de *Jeune fille devant un miroir* sans oublier le plus fameux des *Minotaure*. Picasso a toujours insisté sur le fait qu'il était un personnage difficile à appréhender, pétri de culture espagnole. Il est athée mais superstitieux et croit à l'esprit des objets. Ces trouvailles inédites permettent, selon Diana Widmaier-Ruiz-Picasso, « de comprendre l'être humain Pablo Picasso » car « chaque chose, si banale soit-elle, renferme un être intérieur, une âme secrète et magique qui le protège. » Raconté de façon très structurée, de l'esprit des choses matérielles jusqu'à l'esprit des choses immatérielles, ce livre est un élément indispensable à la compréhension de Picasso. ■ BA 868 ▲ Diana Widmaier-Ruiz-Picasso sera à la Société de Lecture le 6 décembre.

Jean-Michel WISSMER

La montagne inutile

Genève, Slatkine, 2022, 151 p.

Dans ce livre, l'auteur déroule deux récits. Avec le premier, il revient sur la première ascension du Cervin réalisée par le Britannique Edward Whymper et ses compagnons le 14 juillet 1865. Il décrit surtout l'accident tragique lors de la descente : quatre morts. On reprend le fil d'une enquête difficile, dont la conclusion n'a jamais été très nette, laissant place à beaucoup de rumeurs. Quelles négligences ? Quelles fautes dans la manière de s'encorder ? Quelles failles dans le caractère des protagonistes ? Il y a beaucoup de psychologie des personnages. L'autre récit, plus large, nous décrit les visions différentes ou concordantes de la montagne. Avant les débuts de l'alpinisme, personne ne voyait de sens à monter vers les neiges éternelles. C'était la montagne inutile. Puis tout a changé. Dans le livre défilent ainsi scientifiques, peintres et écrivains. Une figure émerge : celle du critique d'art – britannique lui aussi – John Ruskin. L'auteur évoque l'arrière-fond très religieux qui imprègne ces premières vagues d'escalade. Elles sont le fait de protestants-anglicans plus que de catholiques. Dieu n'a pas besoin d'églises fermées ; il se manifeste dans la nature, particulièrement dans la montagne. Enfin, on apprend quel effort et quel temps il a fallu pour que les femmes alpinistes soient reconnues. Des figures emblématiques illustrent cette ascension dans l'ascension. ■ GVL 759

GENÈVE@SDL

Sabine de CLAVIÈRE

Les mots de l'âme

Genève, Slatkine, 2022, 94 p.

Entendus dans le Jardin d'Hedwig, ces mots vont droit au cœur. Ce court recueil rassemble ce qui se dit, se perçoit, se crie dans ce jardin dont les participants souffrent de troubles et de déficit cognitifs mais prennent part à leur façon au monde qui les entoure. Sabine de Clavière, créatrice de ce groupe, n'a pas voulu que ces paroles se perdent dans notre brouhaha car elle les juge, avec raison, spontanées, imagées, brutes parfois mais vraies et souvent drôles. Ouvrage petit mais précieux, *Les mots de l'âme* est à garder près de soi et à relire quand il importe de colorer le rationnel de nuances originales et attachantes ou de le regarder d'une autre façon. ■ 12.3 CLAV

Thierry MERTENAT

L'avalanche

Genève, Labor et Fides, 2022, 129 p.

Dans son dernier livre qui ressemble à une nouvelle, l'auteur, journaliste localier, nous désarçonne en nous entraînant par des chemins détournés vers un sujet qu'il avait toujours refusé d'aborder jusqu'à ce jour. Il raconte le décès de son père, enseignant, tué avec trois élèves de 16 et 17 ans dans une avalanche à Leysin en 1962 pendant un camp de ski. L'auteur mène une véritable enquête journalistique qui débute sans en avoir l'air à Genève et nous emmène à Porrentruy, puis dans les Alpes vaudoises. Thierry avait 3 ans. Il ne le savait pas encore, mais il venait de vivre son premier fait divers. Il lui aura fallu soixante ans et bien des détours pour l'écrire, partir sur les sentiers de montagne en quête du père pour y trouver l'écho de cette avalanche qui l'a rendu muet: « Ta disparition m'a laissé sans voix, papa, ta mort m'a volé les mots que j'étais en train d'acquérir. » Un livre qui touche à l'intime mais avec beaucoup de pudeur pour Thierry Mertenat: « Cette brutalité assez indépassable, il faut du temps pour en rendre compte puisque l'exercice consiste à trouver les mots et à faire le récit très tardif de cet accident. »

■ 16.2 MERT ▲ Thierry Mertenat sera à la Société de Lecture le 25 novembre.

Serge PAQUIER

Une histoire de l'Institut national genevois

Genève, Slatkine, 2022, 208 p.

Cette histoire d'une institution bien genevoise est intimement liée à celle de la cité qui l'abrite. L'ouvrage très fouillé marque le 170^e anniversaire de l'Institut, qui a vu sa création au moment de l'arrivée au pouvoir des radicaux. Le but: créer un lien entre la connaissance, le progrès, les différentes branches d'une science

en plein développement et la population. Enlever aux élites patriciennes le monopole de ce savoir et de cette conscience. Divulguer, démocratiser, soutenir, éclairer les esprits curieux par des contributions régulières de grande qualité. On voulait aussi installer un centre intellectuel à la hauteur de ce qui se faisait ailleurs en Suisse et en Europe. Au fil de l'histoire défilent de grandes figures du panthéon genevois: James Fazy, Jean-Jacques-Caton Chenevière, et l'impérieux Carl Vogt, président au long cours. L'Institut a été en rivalité avec la Société des Arts. Au début, la section des sciences naturelles est particulièrement vivante, devant celle des sciences morales et politiques. Dès la fin du siècle, s'affirmèrent des préoccupations humanistes. L'Institut accompagna étroitement le développement industriel et les technologies de pointe. Aujourd'hui, par les conférences et les annales qui recensent le travail des sections, les problèmes actuels sont très débattus: climat, énergie, maîtrise de la science... L'histoire de l'Institut n'a pas été un long fleuve tranquille. Tensions, rivalités de personnalités et soucis financiers n'ont cessé d'exister. Les relations avec l'État cantonal ont nécessité bien des aménagements. Certes, cette publication est très dense, mais celui qui s'accrochera apprendra beaucoup.

■ 12.0 PAQ

Corinne WALKER

Une histoire du luxe à Genève: richesse et art de vivre aux XVII^e et XVIII^e siècles

Genève, La Baconnière, 2018, 262 p.

L'auteur a rassemblé dans un seul volume plusieurs études qu'elle a publiées ces dernières années sur « la richesse et l'art de vivre aux XVII^e et XVIII^e siècles ». Malgré la Réforme, où Genève a fondé son identité sur son appartenance religieuse: unie par la pratique

et la discipline dictées par la loi réformée, elle explique que dès le milieu du XVII^e siècle le souvenir de Calvin est repoussé dans un passé mythique. Les ordonnances somptuaires ou lois sur les dépenses « excessives » collent à Genève et à Calvin alors qu'elles existent depuis le Moyen Âge dans toute l'Europe. Corinne Walker démontre d'ailleurs que ces lois durant cette période sont non seulement assez loin de la réalité vécue, mais qu'en plus, si elles se succèdent avec autant de régularité, c'est bien que les puissants comme une grande partie de la population n'en font qu'à leur tête. Historienne genevoise reconnue, après cette mise en

bouche surprenante et amusante sur ces lois et sur la Chambre de la Réformation, l'auteur s'attache à souligner que la population aisée a envie de bien vivre et que ces élites ne se distinguent en rien de celles des autres cités protestantes ou catholiques. Les modes de Paris arrivent à Genève avec juste un an de retard, ce qui pour l'époque est rapide. Pour étayer son propos, elle s'appuie sur les archives d'un certain nombre de familles de cette époque comme les Lullin, Boissier, Turrettini, Pictet... et même Voltaire. Elle fait apparaître une Genève intime, raffinée, légère, passionnante et bien loin de sa légende calviniste. ■ 3.43 WALK

ET ENCORE.....

J.-P. BASTIAN, C. GROSSE, S. SCHOLL, *Les fractures protestantes en Suisse romande au XIX^e siècle*, Labor et Fides, 2021, 380 p. ■ TE 1001

Clara BENADOR, *Les petites amoureuses*, Gallimard, 2022, 144 p. ■ 16.2 BENA

Mikhail CHEVELEV, *Une suite d'événements*, Gallimard, 2021, 167 p. ■ LHF 299

Bora CHUNG, *Cursed Bunny*, Honford Star, 2022, 251 p. ■ LD 419

Giuliano DA EMPOLI, *Les ingénieurs du chaos*, JC Lattès, 2019, 203 p. ■ DI 777

Anthony DOERR, *La cité des nuages et des oiseaux*, Albin Michel, 2022, 693 p. ■ LHC 1486 B, disponible en anglais

Peter S. GOODMAN, *Davos man: how the billionaires devoured the world*, Custom house, 2022, 472 p. ■ EF 269

Alex MAYENFISCH, *Trois secrets, trois guerres, un papa*, Les cahiers dessinés, 2022, 124 p. ■ RGA 28

Abir MUKHERJEE, *A rising man*, Vintage, 2017, 386 p. ■ LHC 1326 B

L'attaque du Calcutta-Darjeeling, Liana Levi, 2019, 397 p. ■ LHC 1326

Jean-Marie ROUART, *Omar, la fabrication d'une injustice*, Bouquins, 2022, 289 p. ■ DD 26

Chantal THOMAS, *Journal de nage*, Seuil, 2022, 143 p. ■ LHA 11686

Gabriella ZALAPI, *Willibad*, Zoé, 2022, 155 p. ■ LHA 11684

Dominique ZIEGLER, *Neolithica: le grand secret*, Le chamois rouge, 2022, 71 p. ■ 16.2 DZIE 6

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires:



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENEVE



FONDATION COROMANDEL



Fondation Société de Lecture

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

VICTORIA
COIFFURE
GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch